

TEMPERATURE

Table with 2 columns: Time (7h du matin, Midi, 3 P.M., 5 P.M.) and Temperature (Fahrenheit, Centigrade).

EPIDEMIE DE 1878.

Table with 4 columns: Month (Juillet, Août), Cases (Mort, Total), Deaths (Mort, Total).

EPIDEMIE DE 1905.

Table with 4 columns: Month (Juillet, Août), Cases (Mort, Total), Deaths (Mort, Total).

LA PAIX!

Les inquiétudes de tous les esprits qui, depuis deux ou trois semaines, suivent avec un vif intérêt les travaux de la Conférence de Paix de Portsmouth...

La grande lutte diplomatique que se sont livrés M. Witte et le Baron Komura n'a pas été de longue durée, il faut un convenir, en regard à l'importance et au nombre des questions qui s'y sont dénouées.

Le traité de paix. — Portsmouth, N. H., 29 août. — Le bruit court maintenant à Portsmouth que le traité de paix couvrira une sorte d'entente secrète.

Le chemin de fer d'Han Kow. — New York, 29 août. — A la suite de la conférence tenue hier à Oyster Bay entre le président Roosevelt et M. I. P. Morgan, la Chinese Development Company a tenu un meeting aujourd'hui et a ratifié la vente à la Chine du chemin de fer d'Han Kow.

Le traité de paix. — Portsmouth, N. H., 29 août. — Le bruit court maintenant à Portsmouth que le traité de paix couvrira une sorte d'entente secrète.

LES Bienfaits de "l'entente cordiale".

Pendant que tous les regards se tournent vers la plage du New Hampshire où les représentants du Tsar et du Mikado lutent d'habileté et de diplomatie pour mettre fin à la guerre de Mandchourie...

Et cet heureux état de choses ne serait, d'après les avis qui nous parviennent, que la conséquence de "l'entente cordiale" entre la France et l'Angleterre.

Depuis lors, cette "entente cordiale" a été cimentée par des visites retentissantes accompagnées de fêtes grandioses qui ont acquis les deux peuples aux yeux de leurs gouvernements.

Le secrétaire Hunter a fait une enquête sur la prétendue infection d'Escatawa et a découvert qu'elle était absolument sans fondement.

Le chef de l'opposition au parlement anglais s'est déclaré absolument d'accord avec le premier ministre, de sorte que du côté de l'Angleterre il y a unanimité.

Le chef de l'opposition au parlement anglais s'est déclaré absolument d'accord avec le premier ministre, de sorte que du côté de l'Angleterre il y a unanimité.

Chez le président Roosevelt. — Oyster Bay, L. I., 29 août. — Le président Roosevelt était dans sa bibliothèque lorsqu'il a reçu la nouvelle que les plénipotentiaires étaient arrivés à une entente.

Le président a reçu ensuite de Portsmouth la confirmation officielle, sous forme de dépêche chiffrée, du bulletin de la Presse Associée.

Le secrétaire Hunter a fait une enquête sur la prétendue infection d'Escatawa et a découvert qu'elle était absolument sans fondement.

Le chef de l'opposition au parlement anglais s'est déclaré absolument d'accord avec le premier ministre, de sorte que du côté de l'Angleterre il y a unanimité.

Le chef de l'opposition au parlement anglais s'est déclaré absolument d'accord avec le premier ministre, de sorte que du côté de l'Angleterre il y a unanimité.

Le chef de l'opposition au parlement anglais s'est déclaré absolument d'accord avec le premier ministre, de sorte que du côté de l'Angleterre il y a unanimité.

THE GERMAN-AMERICAN NATIONAL BANK

(BANQUE NATIONALE "GERMANO-AMERICAINE") Capital, \$1,200,000.00. Surplus, \$600,000.00

COMMENCERA LES AFFAIRES LE Jeudi 31 Aout 1905, DANS L'ANCIEN LOCAL BÂTIMENT DE LA BANQUE NATIONALE GERMANIA, No 620 Rue CANAL et NO 122 Rue ST-CHARLES

- OFFICIERS. G. AD. BLAFFER, Vice-Président German Savings Bank and Trust Co. W. P. BURKE, Vice-Président. T. H. McCAHRY, Vice-Président. A. BERTON, Vice-Président.

FACILITÉS SPECIALES POUR PERCEPTIONS DANS TOUTES LES LOCALITÉS DES ETATS-UNIS. CORRESPONDANTS DIRECTS DANS LES PRINCIPALES VILLES ÉTRANGÈRES.

NOUVELLE-ORLEANS. P. O. BOX No 933

Démonstration sympathique. — Portsmouth, 29 août. — M. Witte, accompagné du Baron de Rosen, est venu déjeuner à l'hôtel aujourd'hui et il ont été l'objet d'une démonstration extraordinaire.

Le baron de Rosen était aussi très touché et a reçu en silence les félicitations de la foule. Les deux plénipotentiaires sont restés au moins cinq minutes sur le portique écoutant les éloges incohérents que leur prodiguaient les habitants de l'hôtel.

Le prix de la viande augmente en Allemagne, et de fait il a presque atteint le taux que l'on demande en temps de famine dit une dépêche de Berlin au "Herald".

Le correspondant déclare que cet état de choses est dû aux réglemens qui interdisent l'entrée de la viande russe et des conserves américaines en Allemagne.

Peste bubonique. — New York, 29 août. — Un cas de peste bubonique a été officiellement rapporté de La Boca, d'après une dépêche de Panama au "Herald".

San Francisco, 29 août. — Le Fort Barry, le nouveau poste d'armée à Point Bonita, commence à prendre des proportions bien définies.

Elles sont virtuellement terminées et pourraient être mises en opération dans un délai de 24 heures. Le gouvernement a déjà alloué \$25,000 pour les travaux, mais le poste une fois fini, coûtera environ \$300,000.

Nouvelle démentie. — Odessa, 29 août. — On ne sait rien d'officiel ici des prétendus massacres des Israélites à Gidji, Bessarabie.

TRIBUNAUX. Cour Civile de District. Successions ouvertes: Mary J. Barrow, Mary A. Givens, John Coyle, Paul Davenport.

Comparutions. François Charles, actes de violence: Joseph Bowers, actes de violence: Mary Williams, larcin; Wallace Thomas, port d'arme cachée; Santiago Curilo, violation de la loi du dimanche et vente de liqueurs aux mineurs.

Feuilleton

DE

L'Abeille de la N. O.

No 63 - Commencé le 17 Juin 1905.

LE VIOLONEUX

GRAND ROMAN INEDIT

PAR CHARLES MÉRQUEVEL

PREMIÈRE PARTIE

La Cabane du Val-aux-Biches

XXXIV

LE RETOUR

— Elle a tant souffert... Soyez donc... Pardonnez-moi!

Et plus haut: — Je suis brisée... Je vais dormir!

— Roste, dit-il, j'ai à te parler!

XXXV

L'AVEU.

Angèle avait entendu cet ordre sans étonnement.

— On ne t'a pas dit que je suis allé à Fréjus?...

— Et de là à la villa de l'Estérel que vous habitez, Marguerite et moi?

— Elle ne répondit que d'un signe.

— Il continua: — Je suis donc tout. Le quart de Mars, je suis passé à la Roseraie. C'était le soir To

net du conseiller. — Il en ferma avec soin les portes, ne laissant ouverte que celle du grand salon, par lequel il venait de passer, et où il ne se trouvait personne.

— Elle avait perdu son éclat, sa fraîcheur ancienne.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— Elle se pencha vers lui, et dit: — Assieds-toi.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte. C'était un devoir pour moi de la remplacer autant que possible.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— J'ai en tort de t'élever trop hautement. Une jeune fille a besoin des conseils d'une mère et la tienne était morte.

— Vous dites non?... N'êtes-vous donc pas seul à posséder celui que vous croyez coupable?

— Non.

— Dis d'autres juges.

— M. de Rohaire s'était assis dans un fauteuil à dossier large et carré, près de celui de sa fille.

— Mon père, je ne sais qu'on sont vos desseins, mais ils m'en traitent non pour l'être indigne auquel vous faites allusion, mais pour vous-même, pour vous que j'ai si mal récompensé de votre tendresse.

— Je vous en supplie, renoncez à des projets de vengeance qui ne sauraient réparer le mal dont je suis cause.

— Oubliez-les... Je ferai tout au monde pour mériter mon pardon.

— Vous ordonnez? — J'obéirai... Mon existence sera celle que vous voudrez, mais n'allez pas vous exposer pour une malheureuse qui n'a pas osé de vous aimer et de vous respecter.

— Elle se tordait les mains.

— Son nom! dit-il sèchement.

— Si je vous le donnais et si vous vouliez le frapper, peut-être du même coup vous atteindriez un être qui vous est cher et qui n'a rien à se reprocher.

— Marguerite! — Je viens de me trahir... Je ne suis pas faite pour le men-

— songe et la dissimulation!... Si j'avais osé, il y a longtemps que je vous aurais tout confié... Je me serais épargné bien des humiliations et des angousses.

— M. de Rohaire prononça un nom.

— M. de Lançay!

— Il voulait obtenir l'aveu complet d'Angèle.

— Cet aveu ne lui apprenait rien, mais confirmait ce qu'il savait déjà.

— Elle balbutia en baissant la tête: — Oui.

— Tu aimais ce misérable? — Non.

— Mais alors? — Écoutez-moi... Je vous jure que je vais vous dire tout la vérité... J'ai eu des torts! M'aurait-il dit de vous avouer que j'étais jalouse? — C'était instinctif, car l'idée d'une faiblesse n'était pas même entrée dans mon esprit. Je ne voyais qu'un jeu dans une intri-